

on s'applaudissait d'un accroissement d'autorité qui ne manquerait pas de profiter à la bonne doctrine et à ses soutiens. Parmi les flatteuses adresses, signées d'évêques, de bénédictins, d'hommes d'État, nous en avons remarqué une, partie de Villefranche en Beaujolais ; elle est envoyée par l'hôtelier de l'abbaye de Joug-Dieu. Cependant la vieille maison du dixième siècle n'existait plus que de nom et comme l'ombre d'un long passé ; ses moines l'avaient abandonnée en 1681 et sept ans après ils avaient été unis, avec la permission du roi et de l'archevêque de Lyon, au chapitre canonial ; les dignités et les titres au moins survivaient et on y conservait les traditions du bon style.

ROLAND DE LA ROCHE

A DOM LATASTE, ÉVÊQUE NOMMÉ DE BETHLÉEM.

« A Villefranche en Beaujolais, ce 5 décembre 1738.

« Mon très Révérend Père,

« Sur l'heureuse nouvelle qui s'est répandue dans nos provinces que Sa Majesté vous avait élevé à l'épiscopat, vous voulez bien que, quoique je n'ai le bonheur de vous connaître que par votre brillant mérite, je prenne la liberté de vous en témoigner ma joie.

« Vous serez sans doute surpris, mon très Révérend Père, qu'un inconnu vienne se joindre hardiment à ceux qui sont sensibles aux marques éclatantes de distinction que le roi vous a données ; mais lorsque vous saurez qu'ayant une estime infinie pour l'illustre Congrégation de St-Maur dont j'ai reçu mille bontés par le canal des deux derniers supérieurs généraux décédés, Dom Alaydon et